

Violence conjugale et itinérance cachée – Qu'en est-il des femmes en situation de handicap au Québec?

Julie Godin, Étudiante-chercheure à l'Unité d'enseignement de
travail social à l'Université du Québec à Chicoutimi

Catherine Flynn, professeure au Département des sciences
humaines et sociales de l'UQAC

Plan de la présentation

1. Problématisation et définitions

- Situation de handicap et violences – Des liens avérés
- Des incapacités qui influencent les conditions de vie précaires

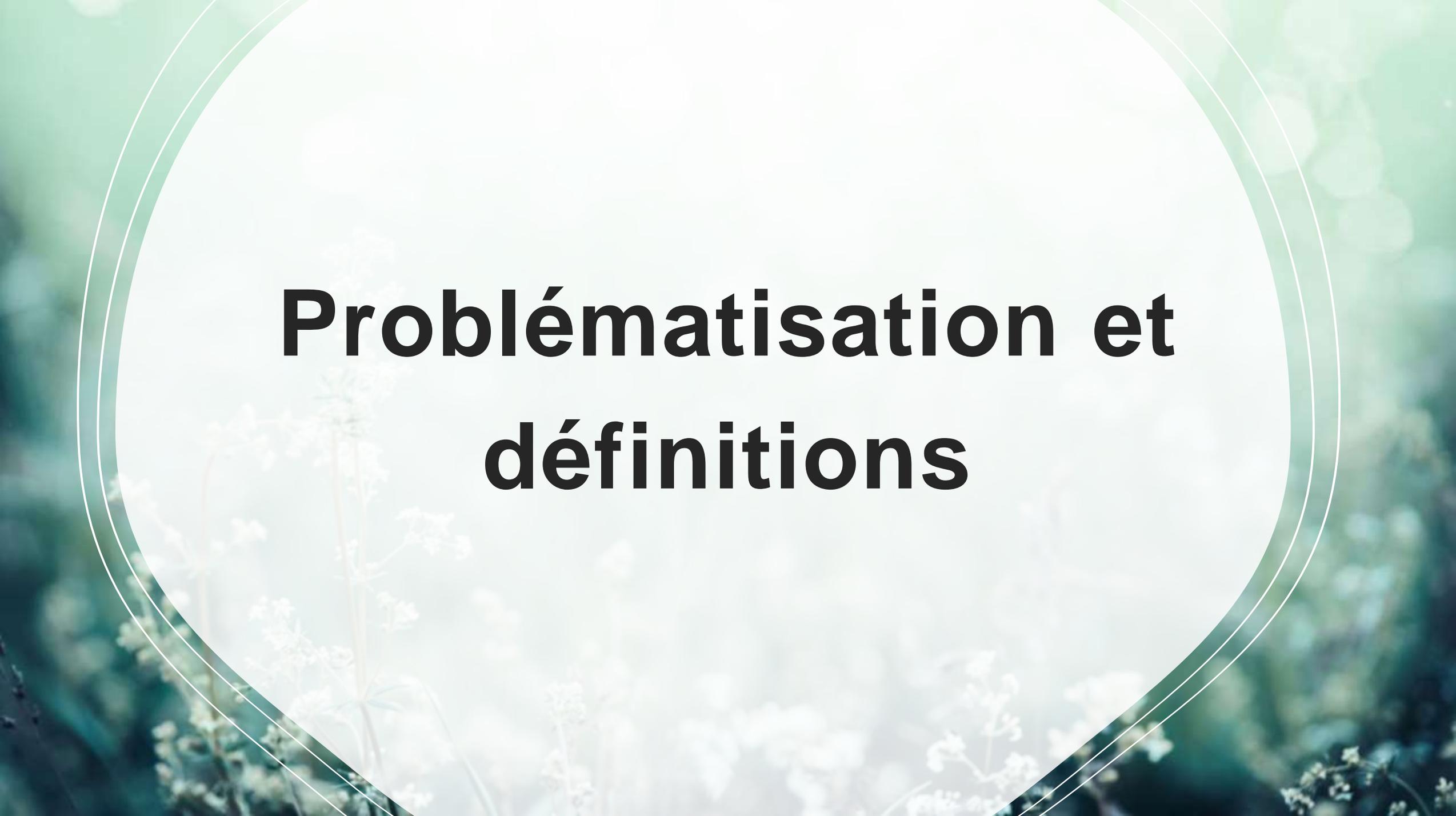
2. Méthodologie

3. Présentation des résultats

- Des incapacités produites ou exacerbées par la violence
- L'incapacité comme levier de contrôle
- L'incapacité comme motif d'exclusion

4. Quelques points de discussions

- Point de rupture (Hassouneh-Phillips, 2005)
- *Entrapment* (Stark, 2009)
- Le cadre intersectionnel



Problématisation et définitions

Situation de handicap et violences – Des liens avérés

- La situation de handicap comme construction sociale (Fougeyrollas, 2002)
- Les personnes en situation de handicap sont plus susceptibles de vivre diverses violences.
- D'autant plus vrai pour les femmes, le genre ayant un impact particulier (Hugues *et al*, 2012)
- De plus, elles peuvent le vivre sous plusieurs formes, sur une plus longue période de temps, endurer de plus grandes conséquences négatives et les vivre de la part de plusieurs agresseurs.
 - *Toutefois, les partenaires intimes sont majoritairement identifiés comme étant le principal agresseur dans ces situations (Brownbridge, 2006)*

Qu'en est-il de l'impact de la violence sur l'apparition d'incapacités ?

Impacts sur la santé mentale, sexuelle, physique et reproductive (Organisation Mondiale de la Santé, 2013)

- Les femmes vivant de la VC sont reconnues pour avoir plus de problèmes de santé
- Développement de problèmes de douleurs ou de santé chroniques (Ramchand *et al.*, 2008)
- Trauma qui peut avoir de nombreuses conséquences

Des incapacités qui mènent à des conditions de vie précaires

Les nombreuses barrières que ces femmes devront affronter

- *Sur le marché de l'emploi, au niveau de l'éducation (Nosek, Howland et Hugues, 2001)*

Ces barrières entraînant une situation de grande précarité.

- *Double désavantage qui nuit à leur participation sociale, politique, culturelle et économique (Pinto, 2016)*

Peu d'études abordant l'expérience des femmes en situation de handicap vivant de la violence sous l'angle de l'itinérance cachée



Méthodologie

Analyse secondaire de données des deux projets suivants :

Violences faites aux femmes de la part de partenaires intimes et itinérance : mieux comprendre pour mieux intervenir de façon concertée (FRQSC – 2017-2020)

Sous la direction : Marie-Marthe Cousineau , Catherine Flynn

Violences faites aux femmes du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine - Mieux comprendre les besoins pour prévenir l'itinérance et en faciliter la sortie (CRSH, 2017-2019)

Sous la direction : Catherine Flynn

Ceux-ci visaient à documenter les liens entre les trajectoires d'itinérance des femmes et les violences qu'elles ont vécues depuis l'enfance.

Problématisent l'itinérance vécue par les femmes comme le produit du continuum des violences perpétrées envers elles.

Couvrant dix régions administratives du Québec.

Permettant d'entendre le récit de 68 femmes âgées de 21 à 81 ans

Visant à analyser sous une grille intersectionnelle :

- Parcours familial, intime, amoureux, scolaire et d'emploi, trajectoire de maternité, de logement, de séjours dans les ressources, les stratégies utilisées, états de santé, consommation de substance psychoactives, etc.

Plus spécifiquement

Une importante proportion des participantes ont nommées avoir des enjeux sur le plan de la santé (N=56)



De ce nombre, 17 femmes ont abordé les liens entre leurs incapacités physiques et leur parcours de violence et d'itinérance



Portrait des participantes

Âgées de 26 et 81 ans

**9 des 17 participantes séjournèrent en ressource
d'hébergement lors de notre rencontre**

**12 femmes dans une condition d'itinérance dans une
région périphérique**

13 femmes ont vécu des violences dès l'enfance

- *2 ont vécu d'importantes périodes d'intimidation par leurs pairs*
- *5 ont été exposés à la violence conjugale chez leurs parents*
- *7 ont vécu de l'inceste de la part d'un parent ou de la fratrie*

Au niveau de l'emploi :

- *12 ont occupé un emploi rémunéré*
- *9 ont ou ont déjà eu recours au programme d'aide sociale*
- *une bénéficie de l'assurance-emploi*

Au niveau de la santé :

- *9 ont déjà dû être hospitalisées*
- *7 ont une trajectoire de consommation de substances psychoactives*
- *12 ont eu des enjeux sur le plan de la santé mentale*



Présentation des résultats

Des incapacités produites ou exacerbées par la violence

1. Impact de la violence sur la santé

Moi je pense que **ma fibromyalgie vient de mon ex-conjoint**. J'ai tellement (accent sur tellement) stressé, tellement vécu plein de choses avec lui, de toutes les couleurs comme on appelle, que je pense que c'est de là que ça vient. [...] À 20 ans j'étais pas, j'étais jeune, j'étais pétante de santé. **Mais cette relation-là m'a tellement dégradée, comme on dit... Que toutes les bobos ont sorti**. C'est pas... c'est pas compliqué. (**Danie**, Gaspésie Îles-de-la-Madeleine)

C'est sûr que là, **je ne suis pas au travail depuis que j'ai mangé ce coup-là**, mais là, c'est un peu bien mieux. C'est sûr que mon bras, je ne sais pas. Je ne pense pas que j'ai une déchirure, mais ça peut-être des micros déchirures. Même le médecin ne pourrait pas voir. Rendu là, je n'aurais même pas un papier qui certifie vous n'êtes pas apte. (**Fanny**, Montérégie)

Des incapacités produites ou exacerbées par la violence

2. Des violences ciblant spécifiquement l'incapacité

Et puis moi ma situation était qu'au début j'étais handicapée, je ne pouvais plus marcher, j'étais en fauteuil roulant. Et puis l'incontinence et la paralysie de la vessie faisaient que je devais faire des auto cathéters aux 3 heures, jour et nuit. Mais comme je ne pouvais pas me déplacer, il fallait mettre l'urine quelque part. On la mettait dans des pichets de jus. **Mais il refusait d'aller vider les pichets de jus.** Mais quand j'avais plus d'endroits où mettre l'urine, j'étais coincée. Et l'incontinence était tellement grande que, y'avait plus de serviettes, plus de piqués, plus de couvertures, plus rien pour absorber. Les couches suffisaient plus. Je manquais de couche. **Je baignais dans mon urine jour et nuit.**
(Lina, Capitale-Nationale)

L'incapacité comme levier de contrôle

1. La situation de dépendance entraînée par la condition de santé

Pour avoir question financière c'était horrible. Je ne vivais qu'à ses dépens. T'sais... [...] Ouais. **Pendant 5 ans j'ai été dépendante de lui**, pis là ben depuis le mois de novembre 2017, je suis stable. J'ai mon revenu à moi, j'ai l'aide sociale, parce que je peux pas travailler, je suis fibromyalgique. (**Danie**, Gaspésie Îles-de-la-Madeleine)

Faque depuis 2014 que je suis sur l'aide sociale. Pendant que j'étais avec elle je voulais retourner au travail. Y'en était tu donc pas question (Rire sarcastique). **A me reprochait de pas rentrer plus d'argent que ça dans la maison sauf qui était pas question que j'aïlle travailler.** (**Jacinthe**, Mauricie)

Pis là, j'me disais, j'serais pas encore capable de m'organiser financièrement. Pis j'étais pas... Veux-tu me laisser un mois toute seule. Peux-tu me laisser, (prénom du conjoint), un mois sans me téléphoner, sans... [Il répondait :] **Non, j'pas capable. J't'inquiet de toi. Il s'inquiétait toujours de moi.** Fak, j'ai jamais été capable de m'organiser, d'avoir le temps de m'organiser tout seule. (**Rolande**, Saguenay-Lac-Saint-Jean)

L'incapacité comme levier de contrôle

2. Invisibilisation et isolement

Ben c'est pour ça, y'en profitait pour prendre soin de moi. *Tu peux pas rester toute seule, tu peux pas, t'as besoin.* J'avais besoin de quelqu'un, j'avais besoin toujours de quelqu'un pour venir m'accompagner. Y'était là pour moi, tout le temps ! Pis c'est pour ça que la famille disait : **arrête de vouloir t'en aller pis sacrer ton camp. T'es bien, (prénom du conjoint) s'occupe de toi !** T'sais, il s'occupe de toi. Mais à quel prix ? C'est moi qui le savais à quel prix. **C'est moi qui payais la facture en bout de ligne.** (Rolande, Saguenay-Lac-Saint-Jean)

Parce que ma mère, elle disait tout le temps «**Attends que (Nom de son fils) aille dix-huit ans. Tu as un toit sur la tête.** Ça ne te coûte pas une cens, blablabla.» (France, Jamésie)

Des coups répétés sur la tête ou le visage. **J'ai pas pu aller à Pâques dans ma famille parce que j'tais défigurée.** [...] J'avais... la face difforme. (Jacinthe, Mauricie)

L'incapacité comme levier de contrôle

3. L'estime de soi

Trente-trois ans. Je me demande comment ça se fait que je suis encore capable de me regarder dans le miroir (la participante pleure en parlant). [...] **Je n'ai tellement pas de confiance en moi et d'estime de moi.** Et j'essaye. Je travaille fort. Mais c'est ça. Lui, il en n'avait pas de problèmes. C'était moi le problème dans la maison.
(**France**, Jamésie)

Des fois j'me dis, des fois j'dis à mon chum : *mon dieu, comment tu fais pour me trouver belle ?* Eille, je suis sous-développée, mais... [Il dit] : *non non, ça me dérange pas.* Mais, oh, mon dieu, **moi ça me dérange tellement là !** T'sais, c'est comme : oh my god là, t'sais.
(**Gisèle**, Gaspésie Îles-de-la-Madeleine)

L'incapacité comme motif d'exclusion

Le marché locatif

Parce que les 5 dernières années que j'étais là... j'voulais sortir... **Y'avait pas manière pour moi de sortir.** Parce que... Ben, le fait d'être en fauteuil roulant. **Y'a pas de logements adaptés en région.** (Anne, Gaspésie Îles-de-la-Madeleine)

L'incapacité comme motif d'exclusion

2. Le marché de l'emploi

En étant malade – parce que mon médecin m'a diagnostiqué fibromyalgie. **Ici, y'a personne qui veut m'engager, pis ce n'est pas reconnue d'après le gouvernement que c'est une maladie.** Fait que mon médecin de famille m'avait, l'avait envoyé au gouvernement pour voir, en tout cas, elle leur avait écrit une lettre, mais là ça ne marche pas. Il faut que ce soit sur le formulaire à eux autres. Fais que là je suis obligée de refaire les démarches. (**Claudine**, Côte-Nord)

T'sais, fak là c'est pour ça que quand j'ai commencé à travailler chez (emploi actuel), ben là, j'me suis remis à porter mes appareils plus intensément, parce que j'avais pas le choix [...] Ben, c'est ça, c'est parce que j'entendais peut-être pas ce qu'ils me disaient qu'il fallait que je fasse. J'faisais peut-être pas tout ce qu'ils me demandaient de faire comme il faut. **Dans ma tête j'étais correcte, mais ils me le disaient pas. T'sais, les boss sont de même...** (**Gisèle**, Gaspésie Îles-de-la-Madeleine)

L'incapacité comme motif d'exclusion

3. Les ressources d'aide

Ils m'ont amené à la maison d'hébergement [...] **Et ils m'ont refusé. [...] Partout on me refusait.** Donc moi j'ai appelé partout. J'ai trouvé une place. Et j'ai finalement été acceptée à [Nom de la maison d'hébergement]. Alors j'ai pris un billet d'autobus et je suis descendue à [Nom de la ville]. On a attaché mes valises après ma marchette, on m'a mis dans l'autobus. **Et j'ai fait 900km pour trouver un refuge loin de cet homme-là.** Rendu à [Nom de la ville], quand je suis arrivée c'était pas la même intervenante qui avait fait mon entrevue téléphonique. Et ils m'ont refusé. (Lina, Capitale-Nationale)

Eux autres [les employés de la ressource d'hébergement], **ils ne voyaient pas pourquoi je serais là.** Pis en plus avec l'opération que j'avais eu au cou, c'était comme une patate chaude dans maison. **C'est pour ça qu'ils m'ont envoyé ailleurs.** (Marja, Lanaudière)

Mais ça pas bien été à [Nom de la maison d'hébergement]. La gardienne de nuit s'est moquée de moi avec ma marchette[...] **Et puis on me faisait beaucoup de pression que si je tombais, que les assurances allaient pas couvrir. [...]** (Lina, Capitale Nationale)



Éléments de discussion

Point de rupture (Haasoumeh-Phillips, 2005)

Les conjointes vont donc maintenir la relation pour les bénéfices rencontrés jusqu'au **Point de rupture**



Toutefois quitter n'est pas synonyme de meilleures conditions

Aller et retour au sein de la relation

Vers une nouvelle relation

Situation d'itinérance cachée



**Le concept
D'entrapment
(Stark, 2009)**

- La dynamique de contrôle comprise comme étant le fruit d'un historique de contrôle et de coercition au sein du couple. Il s'agirait d'un *pattern* relationnel renforcé par le contexte social.
- La peur de quitter une relation peut être comprise comme l'effet cumulé :
 1. Des différentes tactiques de contrôle présente et passée
 2. De la dépendance entraînée par la condition de santé
 3. Du contexte social et culturel capacitiste et sexiste

La pertinence du cadre intersectionnel

- Les interactions entre le genre, les incapacités physiques, la classe sociale et tout autre marqueur identitaire qu'elles portent qui structurent et influencent les inégalités qu'elles vivent.
- Cela se reflète par l'isolement social, le sentiment de résignation et la dépendance à laquelle elles sont sujette.
- Impact des racines profondes des oppressions (Bilge, 2010)

Quelques recommandations

Le développement de ressources d'hébergement et de logements accessibles, abordables et adéquats permettant une réelle stabilité résidentielle et favorisant l'autonomie.

Des ressources prenant en compte la diversité des besoins des femmes

Références

- Fougeyrollas, P. (2002). L'évolution conceptuelle internationale dans le champ du handicap: Enjeux socio-politiques et contributions québécoises. *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé*, (4-2).
- Hughes K, Bellis MA, Jones L, Wood S, Bates G, Eckley L, et al. (2012). Prevalence and risk of violence against adults with disabilities: a systematic review and metaanalysis of observational studies. *Lancet* 2013;379:1621e9.
- Brownridge, D. A. (2006). Partner violence against women with disabilities: Prevalence, risk, and explanations. *Violence Against Women*, 12, 805-822. doi:10.1177/1077801206292681.
- Organisation Mondiale de la Santé. (2013). *Global and regional estimates of violence against women: prevalence and health effects of intimate partner violence and non-partner sexual violence*. Switzerland, World Health Organization.
- Ramchand, R., Marshall, G.N., Schell, T.L. et Jaycox, L.H. (2008). Posttraumatic Distress and Physical Functioning: A Longitudinal Study of Injured Survivors of Community Violence. *Journal of consulting and clinical psychology*, 76(4), 668-676.
- Nosek, M. A., Howland, C., Rintala, D. H., Young, M. E., et Chanpong, G. F. (2001). National study of women with physical disabilities: Final report. *Sexuality & Disability*, 19, 5.
- Pinto, P.C. (2016). Out of the shadows: Violence against girls and women with disabilities in Portugal. *ALTER, European Journal of disability Research*, 10, 137-147.
- Stark, E. (2009). *Coercive control: The entrapment of women in personal life*. Oxford University Press.
- Hassouneh-Phillips, D., & McNeff, E. (2005). I thought I was less worthy”: Low sexual and body esteem and increased vulnerability to intimate partner abuse in women with physical disabilities. *Sexuality and Disability*, 23, 227-240. doi:10.1007/s11195-005-8930-3
- Bilge, S. (2010). De l'analogie à l'articulation : Théoriser la différenciation sociale et l'inégalité complexe. *Homme et la Société*, 176-177(2-3), 43-64.

Références

- Fougeyrollas, P. (2002). L'évolution conceptuelle internationale dans le champ du handicap: Enjeux socio-politiques et contributions québécoises. *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé*, (4-2).
- Hughes K, Bellis MA, Jones L, Wood S, Bates G, Eckley L, et al. (2012). Prevalence and risk of violence against adults with disabilities: a systematic review and metaanalysis of observational studies. *Lancet* 2013;379:1621e9.
- Brownridge, D. A. (2006). Partner violence against women with disabilities: Prevalence, risk, and explanations. *Violence Against Women*, 12, 805-822. doi:10.1177/1077801206292681.
- Organisation Mondiale de la Santé. (2013). *Global and regional estimates of violence against women: prevalence and health effects of intimate partner violence and non-partner sexual violence*. Switzerland, World Health Organization.
- Ramchand, R., Marshall, G.N., Schell, T.L. et Jaycox, L.H. (2008). Posttraumatic Distress and Physical Functioning: A Longitudinal Study of Injured Survivors of Community Violence. *Journal of consulting and clinical psychology*, 76(4), 668-676.
- Nosek, M. A., Howland, C., Rintala, D. H., Young, M. E., et Chanpong, G. F. (2001). National study of women with physical disabilities: Final report. *Sexuality & Disability*, 19, 5.
- Pinto, P.C. (2016). Out of the shadows: Violence against girls and women with disabilities in Portugal. *ALTER, European Journal of disability Research*, 10, 137-147.
- Stark, E. (2009). *Coercive control: The entrapment of women in personal life*. Oxford University Press.
- Hassouneh-Phillips, D., & McNeff, E. (2005). "I thought I was less worthy": Low sexual and body esteem and increased vulnerability to intimate partner abuse in women with physical disabilities. *Sexuality and Disability*, 23, 227-240. doi:10.1007/s11195-005-8930-3
- Bilge, S. (2010). De l'analogie à l'articulation : Théoriser la différenciation sociale et l'inégalité complexe. *Homme et la Société*, 176-177(2-3), 43-64.